Intervention de Christian MAHUT Président du CCAS lors de l'assemblée générale du CGCV à Saint-Martin-en-Haut le 12 juin 2013

Je tiens tout d'abord à remercier Stéphane SUTEAU , votre Président, et toute l'équipe du Comité de Gestion des Centres de Vacances (CGCV), de m'avoir invité à votre assemblée générale, dans ce cadre magnifique des monts du Lyonnais.

Je vous apporte le salut fraternel du Comité Central d'Action Sociale(CCAS) du Ministère de l'Égalité des Territoires et du Logement (METL) et du Ministère de l'Écologie du Développement Durable et de l'Énergie (MEDDE).

Le CGCV est un acteur essentiel de l'action sociale en faveur des enfants et des jeunes de nos ministères, il est reconnu pour son professionnalisme et les valeurs qu'il exprime et met en œuvre à l'occasion des séjours vacances.

Ainsi la solidarité, la justice sociale, le développement durable à travers le respect de l'environnement et de l'être humain, la prise en compte des situations spécifiques avec l'accueil d'enfants porteurs de handicap, prennent tout leur sens au sein de votre association.

Votre action est d'autant plus méritoire qu'elle est étroitement liée à la situation sociale des agents de nos ministères.

Après les échéances électorales de 2012. Une grande partie de la population a exprimé une aspiration à un véritable changement, avec la revalorisation de nos missions de service public et de la dimension humaine au sein de nos services, et avec la prise en compte des besoins sociaux.

Force est de constater qu'un an plus tard, la déception est grande, tant la situation des personnels et des services, a continué à se dégrader.

La modernisation de l'Action Publique (MAP) a remplacé la Révision Générale des Politiques Publiques (RGPP), mais n'a pas amélioré notre destin, bien au contraire. Nos emplois sont sacrifiés sur l'autel de la réduction des dépenses publiques dans nos ministères dit non prioritaires, avec ; des transferts massifs dans les établissements publics (VNF et CEREMA), des privatisations de routes nationales, l'abandon de missions utiles pour l'aménagement et l'égalité des territoires, comme l'instruction des permis de construire et l'aide technique aux communes (ATESAT) ; les mutualisations et transferts vers d'autres ministères et, l'acte III de la décentralisation qui viendra parachever le démantèlement de nos ministères.

Ces politiques obéissent aux exigences européennes de libéraliser les services publics pour les verser dans la sphère marchande et, en dégager un maximum de profits pour la finance internationale aux mains des grands groupes privés.

Les inégalités sociales et territoriales se creusent, le sens du service public inculqué par nos anciens est bafoué chaque jour un peu plus, l'accès aux biens communs et aux besoins vitaux comme le travail, le logement, la nourriture, l'éducation, les transports, l'énergie, les vacances et loisirs, devient une mission impossible pour des millions de personnes.

Dans nos deux ministères, il est grand temps de redonner du sens au travail, de reconquérir nos missions porteuses de fierté de servir l'intérêt général de notre pays.

L'action sociale ne pourra pas à elle seule réparer tous les préjudices créés par les réformes qui s'enchainent depuis plus de dix ans. Elle est néanmoins indispensable au plus près des personnels, pour maintenir le lien et la cohésion sociale au sein des services, pour redonner une dimension humaine et une dignité aux agents en perte de repère et de sens au travail.

Après six années d'interruption, une rencontre nationale des présidents de CLAS s'est tenue fin novembre à Paris sur deux jours.
Elle nous a permis de réaffirmer nos valeurs fondamentales, mais elle a mis en évidence aussi la fragilité de nos instances d'action sociale et les menaces qui pèsent sur leur devenir.

C'est ce qui a conduit l'administration et les fédérations syndicales à se mettre autour de la table pour réfléchir au devenir de notre action sociale riche de ses 28 ans d'existence mais tournée vers un avenir instable, étroitement lié aux décisions politiques que prendra le gouvernement dans les prochains mois.

Mais l'histoire c'est aussi à nous tous, les acteurs sociaux, de l'écrire ensemble en prouvant que la marchandisation et la gestion strictement comptable a ses limites.
Toute organisation qui ignorerait la dimension humaine, la juste reconnaissance du travail accompli, l'équilibre entre la vie familiale et professionnelle, serait vouée à l'échec.

C'est pourquoi le CCAS, avec l'appui de toutes les fédérations syndicales représentatives de nos ministères, entend bien rencontrer nos deux ministres pour les mettre face à leurs responsabilités vis à vis du devenir de notre action sociale ministérielle, qui englobe bien entendu celui des associations conventionnées que sont le CGCV, la FNASCE, et le CAS.

Cette rencontre nous permettrait de réaffirmer nos revendications en matière de logement, de restauration, de préservation du patrimoine immobilier à caractère social que sont les centres de vacances gérés par le CGCV, les unités d'accueil gérées par les ASCE, ainsi que les centres de loisirs et crèches.

Nous souhaitons également réaffirmer la nécessité de répondre aux besoins sociaux des retraités et veuves qui se retrouvent très souvent dans une grande précarité.
Enfin cette politique de réponse aux besoins sociaux ne sera possible qu'avec un budget revalorisé dont nous estimons qu'il devrait être porté à 3% de la masse salariale et des pensions.

Enfin je tiens à saluer votre engagement associatif à travers un petit texte qui met en scène tous les membres de votre conseil d'administration.

Le C.G.C.V. : C'est un Grand Choix de Vie *qui met en harmonie l'homme et la nature ! En voici la preuve !*

Stéphane « SUTEAU » cultiver son « JARDIN » avec Dominique, mais sans Christian « LETERC »à terre, la récolte de blé et d'oseille, n'aurait pas été aussi « FASTRE », et l'Olivier n'aurait pas produit sa meilleure huile.

Claudie de son côté « CHAUSSARD » ses bottes et Isabelle son « GILLET » afin d'accompagner Caroline en « FOREST ».

Élisabeth préférait la « PUECH »tant elle savait « MONIE » le lancer avec Bernard.

Cet étang est « MAURY »bond criait Odette, il faut mieux « LE BOUDEC » rajoutait Jocelyne, et rejoindre nos amis Fabrice et Michel dans le pré « CAYRE » pour y cueillir un joli « BOUQUET ».

Quant au Claude il préféra planter dans son clos de « BESENVAL », des choux de variété « GRIMAUD » avec Serge, estimant que ces denrées rares, associées à un bâton de vanille, produiraient une soupe exceptionnelle.

Laquelle soupe fit redresser la « CALILLO » sité de Carlo qui malheureusement « LURASCHI » avec Marc,car l'ayant bu trop tard.

Heureusement que Dominique les envoya avec « JACQUOT » « PAUL » hospitalier le plus proche pour que cette petite histoire sans « LOUIS »ne finisse « PATRICE » et fasse « DAT » !

Merci de votre attention,

Christian MAHUT